

# DANS L'INTERNATIONALE

---

## LETTRE DES ETATS-UNIS

### **Grèves et poursuites**

Le mouvement ouvrier américain est actuellement engagé dans un grand nombre de procès importants, dans des grèves et des mouvements de salaires de différents genres. Parmi les procès les plus importants sont ceux dirigés contre les I. W. W. à l'occasion de la grève de Paterson. Plusieurs membres de cette organisation ont déjà été condamnés. L'un d'eux, un journaliste, a été frappé de quinze années de prison pour incitation à l'émeute ; un autre fut condamné à six ans de prison pour avoir parlé en faveur du sabotage. C'est la première condamnation de ce genre aux Etats-Unis. La plupart n'ont pas encore comparu devant les juges. Il reste environ cent trente procès à instruire, parmi lesquels celui de W. D. Haywood et de plusieurs autres leaders des I.W.W.

Et ce n'est pas tout. En Californie, les I. W. W. sont impliqués dans un procès dont les conséquences peuvent être graves, car huit ouvriers sont poursuivis pour meurtre : à l'occasion d'une grève de peu d'importance par elle-même, des ouvriers ayant été assaillis se défendirent et tuèrent et blessèrent plusieurs de leurs agresseurs.

Dans le Texas, un assez grand nombre de membres des I. W. W. ont été condamnés à de longues peines d'emprisonnement pour participation à la révolution mexicaine.

Enfin, un autre important procès actuellement engagé est celui des trente-trois métallurgistes arrêtés et condamnés comme complices des attentats à la dynamite commis par les frères Mac Namara. Il ont fait appel des sentences rendues contre eux et c'est cet appel qui est actuellement devant la Cour.

Les deux grèves importantes qui se poursuivent en ce moment sont toutes deux des grèves de mineurs. Dans le Michigan, il s'agit d'ouvriers de mines métalliques et dans le Colorado, de houilleurs.

La première est conduite par la Fédération des mineurs de l'Ouest, laquelle a des liens étroits avec les « Mineurs Unis ». C'est la bataille classique. D'une part, 15.000 grévistes soutenus par les 500.000 mineurs organisés d'Amérique et d'autre part, le gigantesque trust du cuivre qui, comme le trust de l'acier, est résolu à briser l'organisation ouvrière. La rapacité de ce trust ne connaît pas de limites. Bien qu'avec un capital de début de six millions il ait réalisé en quarante ans, un milliard de bénéfices, cela ne lui suffit pas encore et son désir est d'exploiter plus durement encore les malheureux esclaves qui peinent dans ses mines. L'issue de la lutte reste douteuse ; mais d'héroïques efforts ont été faits du côté ouvrier.

Dans le Colorado, où ont eu lieu les grandes luttes ouvrières historiques d'il y a une décade, le trust de l'acier cherche à écraser les ouvriers organisés dans l'association des « Mineurs Unis ». Ici la bataille a revêtu le caractère violent qu'elle a toujours dans les Etats de l'Ouest. Au cours d'une récente escarmouche, les grévistes tuèrent quinze de leurs agresseurs.

Dans ces deux Etats, les troupes ont pris possession des districts miniers et, comme d'ordinaire, l'armée, mise au service du patronat, fait tout ce qu'elle peut pour briser les grèves.

\* \* \*

D'importantes revendications concernant les salaires ont été formulées récemment par les cheminots. Dans l'Est, 120.000 chefs de train et serre-freins attendent le résultat de l'arbitrage auquel leurs demandes ont été soumises. Dans l'Ouest, 125.000 chefs de train et serre-freins appartenant à 42 compagnies procèdent actuellement à un referendum pour établir de nouvelles échelles de salaires qui seront ensuite soumises aux compagnies. De même, 50.000 mécaniciens et chauffeurs ont réclamé des augmentations de salaires.

Je crois qu'il faut s'attendre à de sérieux mouvements de la part des cheminots. Quoique, pris dans l'ensemble, ils jouissent de conditions de travail relativement bonnes et sensiblement équivalentes à celles des autres travailleurs, un grand mécontentement règne parmi eux. Ils posent sans cesse de nouvelles revendications. Cet esprit de révolte, aussi bien que la mentalité de certains leaders d'organisations de cheminots, qui sont de véritables dictateurs, fut récemment mis en lumière au cours d'une enquête entreprise par une commission d'arbitrage. Garretson, président de l'Union des chefs de train, après avoir déclaré orgueilleusement que les leaders réussissaient souvent à enrayer l'action revendicatrice des

ouvriers, ajouta : « Les syndiqués demandent tout le temps davantage. Ils ne sont jamais satisfaits. Les leaders sont constamment obligés de lutter contre eux et de s'opposer aux mouvements de grève qu'ils veulent déclancher. Le seul moyen de faire tenir tranquille un de ces hommes serait de le tuer. » Lee, président de l'Union des serre-freins, s'associa pleinement à ces déclarations.

Mais les cheminots ne sont pas seulement animés de l'esprit de révolte : ils s'organisent sérieusement et consolident leurs organisations en les reliant entre elles. Si on considère que le nombre total des cheminots est de 1.700.000 et que les Etats-Unis sont plus sensibles que tout autre pays à un arrêt du trafic des chemins de fer, on peut se faire une idée de l'importance que revêt la grande activité dont font preuve les cheminots américains.

W. Z. FOSTER.

*Chicago, 1<sup>er</sup> Novembre 1913.*

### ALLEMAGNE

**En marche pour la conquête du pouvoir politique.** La Sozial-Demokratie nous dit que, par le moyen de la lutte de classe, elle s'apprête à conquérir le pouvoir politique au sein de l'Etat capitaliste. Une fois ce pouvoir conquis, elle transformera l'Etat capitaliste en un Etat social-démocratique. Quand l'Etat sera démocratisé, elle socialisera les moyens de production, tout ce qui concerne les produits et leur échange. *Interprétant le marxisme à rebours*, elle veut d'abord réorganiser l'Etat pour l'adapter pratiquement à ses fins ; puis, lorsque tout sera démocratiquement installé, jusqu'au dernier veilleur de nuit, elle enlèvera prestement le fondement, la vieille production capitaliste, sur lequel repose le bel édifice, et y substituera un fondement nouveau, la production socialiste. Entreprise téméraire à coup sûr, qui pourrait bien faire culbuter tout l'édifice sur la tête du nouveau gouvernement et avoir pour conséquence une série de révolutions sociales, au bout desquelles une autocratie nouvelle rétablirait par la violence un nouvel Etat exploiteur, assis sur l'ancienne base. Heureusement, les classes dirigeantes ne se laisseront jamais ravir le pouvoir politique par des discours débités dans un Parlement. La périlleuse expérience ne sera jamais tentée en réalité, car le fait même du développement des forces économiques ne permettrait pas aux politiciens de passer des illusions verbales à l'expérimentation pratique.